

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 3 (1877)  
**Heft:** 1

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

3° On a proposé et employé non sans quelque succès le lait de chaux. Celui-ci a en effet une action remarquable sur les bicarbonates calcaires tenus en dissolution dans l'eau. En s'emparant de l'un des atomes d'acide carbonique du bicarbonate, il précipite le sel calcaire à l'état de carbonate de chaux qui est insoluble. Je connais une usine où l'on traite ainsi les eaux d'un forage artésien.

Il est clair que ce procédé peut abaisser notablement le degré hydrotimétrique et rendre l'eau plus douce.

Il se peut aussi que la précipitation du carbonate de chaux insoluble entraîne celle d'autres matières en suspension dans l'eau. Mais on n'obtient pas de cette manière des eaux vertes.

4° On a proposé aussi le *sulfate d'alumine*, comme correctif. Ce corps purifie l'eau en agissant à la manière d'un filet sur les matières en suspension et en permettant à ces matières une précipitation plus prompte.

5° Enfin, après de nombreux essais plus ou moins infructueux, on a mis la main sur une substance qui paraît remplir complètement le but.

Un chimiste suisse, établi à Paris, a découvert une liqueur qui porte son nom et dont la propriété est d'arrêter instantanément le mouvement brownien, il suffit d'un litre de liqueur Knab par mètre cube d'eau pour obtenir cet effet.

J'ignore la composition de cette liqueur, mais ce que je sais, c'est qu'elle est à très bas prix et que plusieurs industries en font grand usage. Elle permet d'employer l'eau bleue la plus pure aux usages les plus délicats auxquels elle était complètement impropre.

Elle procure également le moyen d'obtenir la précipitation presque immédiate des matières en suspension dans les eaux d'égouts, quelle que soit la proportion d'eau bleue qui se trouve en mélange.

La liqueur Knab a donc résolu le problème de la clarification des eaux vannes et fournit ainsi un procédé économique permettant de recueillir les matières utiles contenues dans ces eaux.

C'est ce procédé qu'exploite aujourd'hui la Compagnie générale d'épuration et d'assainissement des eaux de Paris.

Je pense que plusieurs de nos industries telles que les teintureries, les lavages de laine, les féculeries, les fabriques de bougies stéariques, peut-être même la tannerie pourraient en tirer bon parti.

L'auteur de cette note n'ayant pu contrôler les faits mentionnés dans les mémoires de M. A. Gérardin, doit lui en laisser la responsabilité, bien qu'il n'ait d'ailleurs aucun motif d'en suspecter la parfaite exactitude.

Pour de plus amples renseignements, il renvoie le lecteur aux mémoires de l'auteur: *Traitement des eaux industrielles*, par A. Gérardin, Librairie moderne, 17, boulevard Montmartre, Paris.

## CONSERVATION DES COURROIES

AU MOYEN DE LA LAQUE

de MM. CH. LECHLER ET FILS, Feuerbach (Stuttgart).

On lit dans le *Moniteur industriel belge*:

« Il y a longtemps que les usines et les ateliers qui emploient les courroies de transmission en cuir sentent le besoin d'avoir

à leur disposition une substance qui contribue à conserver les courroies, et leur laisse en même temps l'adhérence nécessaire; c'est surtout dans les établissements où de l'eau ou bien des vapeurs nuisibles viennent produire la destruction des courroies que cette nécessité est appréciée.

» Les courroies en cuir, aujourd'hui si répandues, appartiennent à cette catégorie d'objets coûteux qui viennent élever d'une manière sensible les frais généraux de fabrication. Nous croyons, par conséquent, être utiles à beaucoup de nos lecteurs en leur signalant un nouveau produit qui augmente la durée des courroies, conserve leur souplesse et leur donne une adhérence plus grande que ne le faisaient les substances employées jusqu'à ce jour.

» Partant de l'idée très juste que les courroies, pour se conserver, exigent une matière grasse et que la colophane, qui donne plus d'adhérence aux courroies, doit dessécher le cuir et le rendre cassant, on a eu recours à la graisse adhésive, à l'huile de poisson ou autres matières grasses.

» Toutes ces substances produisent momentanément de bons résultats, mais elles ont le défaut de se sécher et de durcir rapidement à l'air; par suite, elles doivent être fréquemment renouvelées.

» La fabrique de vernis de MM. Lechler et fils, à Feuerbach, Stuttgart, produit depuis trois ans environ une laque qui est à l'abri de ces reproches et qui, de l'aveu des nombreux industriels qui l'emploient, est douée de qualités précieuses. Cette laque recouvre les courroies d'une couche grasse au toucher, mais pourtant sèche, qui augmente la force de traction de manière à permettre de diminuer la tension, sans avoir à craindre le glissement; de plus les courroies restent constamment souples, ce qui augmente notablement leur durée.

» L'utilité de la nouvelle laque est surtout appréciable dans les fabriques où les courroies passent en plein air, ou bien sont exposées à l'action de l'eau ou de vapeurs nuisibles, comme dans les papeteries, teintureries, lavoirs, fabriques de produits chimiques, etc., etc.

## Avis de convocation.

L'assemblée générale ordinaire de la Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes est convoquée pour *samedi 24 mars* courant, à trois heures de l'après-midi, au cercle de Beau-Séjour, à Lausanne.

### Ordre du jour :

1. Présentation des comptes pour l'année 1876.
2. Renouvellement du Comité.
3. Rapport sur la marche du Bulletin en 1876.
4. Communications du Comité central de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes, à Zurich.
5. Communication de M. Paul Mercier, ingénieur à Lausanne, sur le chauffage des voitures de chemins de fer.
6. Communications éventuelles et propositions individuelles.

Lausanne, le 12 mars 1877.

Au nom du Comité :

*Le Président, LOUIS GONIN.*